

**Margaret Gatty**



*Les contes de tante Judith*

**Margaret Gatty**

# **Les contes de tante Judith**



Publié par Good Press, 2022

[goodpress@okpublishing.info](mailto:goodpress@okpublishing.info)

EAN 4064066317249

# **T**ABLE DES MATIÈRES

[PRÉFACE](#)

[LES PETITES VICTIMES](#)

[LES MAUVAISES HERBES](#)

[LE JEU DE LA MADAME ET DE LA CUISINIÈRE](#)

LES CONTES

DE

TANTE JUDITH

PAR

MADAME GATTY

ADAPTÉS PAR

P.-J. STAHL ET WILLIAM HUGHES

LES PETITES VICTIMES. — LES MAUVAISES HERBES  
LE JEU DE MADAME ET DE LA CUISINIÈRE



ILLUSTRATIONS DE FRÉLICH

PETITE BIBLIOTHÈQUE BLANCHE

ÉDUCATION ET RÉCRÉATION

J. HETZEL ET C<sup>IE</sup>, 18, RUE JACOB

PARIS

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

# PRÉFACE

## Table des matières

Nous n'avons pas à faire l'apologie de ce recueil de contes. Les deux noms inscrits sur le titre suffisent amplement à le recommander. Qui ne connaît P.-J. Stahl-Hetzel? Qui n'est plus ou moins au courant de sa double carrière d'écrivain et d'éditeur si brillamment poursuivie durant plusieurs générations? Aux éloges unanimes dont a été l'objet ce conteur exquis, ce spirituel humoriste, cet aimable et délicat moraliste, c'est, pourra-t-il sembler, ajouter peu de chose que de dire qu'il fut aussi le plus ingénieux le plus habile des adaptateurs. Ce n'est pas rien cependant. Pour réussir un pareil travail, surtout quand il s'applique à des œuvres destinées à la jeunesse, il faut, outre la connaissance intime du nouveau public auquel on veut les offrir, des qualités de pénétration et d'assimilation qui ne sont pas le fait de tous les littérateurs. P.-J. Stahl y était passé maître. Combien de productions étrangères a-t-il ainsi reprises, transformées, en faisant, en quelque sorte, des livres nouveaux, qu'il savait approprier à ses lecteurs français, sans en altérer la saveur indigène! Parfois il n'empruntait que les incidents principaux des récits, ou même que les sujets, pour les traiter à sa propre façon; mais ceci touche à la composition originale. Telle ne pouvait pas être sa manière de procéder à l'égard des Contes de la Tante Judith. A part quelques légères retouches, il n'avait rien à y modifier, mais seulement à les revêtir de son style

alerte et limpide, bien à lui. On sait quelle réputation l'auteur, M<sup>me</sup> Alfred Gatty s'est acquise en Angleterre par ses ouvrages d'éducation, contes, nouvelles, apologues, d'invention très particulière et du sentiment le plus pur. Si mérité qu'ait été le succès de ces diverses productions, la faveur qu'elles ont rencontrée près d'un juge aussi autorisé que P.-J. Stahl n'en a pas été une médiocre confirmation. Nombre d'entre elles, insérées dans le Magasin d'Éducation et de Récréation, témoignent ainsi de l'estime que faisait de leur valeur morale et littéraire l'éminent directeur de ce recueil. Entre lui et l'auteur anglais on pourrait noter, d'ailleurs, certaines analogies, certains rapports de conception et de vues, sous réserve, bien entendu, de l'importance des œuvres respectives. C'est en raison de cette affinité et en souvenir de la sympathie qui en résultait que M. Hetzel, le directeur actuel, a voulu donner place à M<sup>me</sup> Gatty dans la Petite Bibliothèque blanche où figure au premier rang son collaborateur, en compagnie d'autres célébrités. Et, certes, parmi les jeunes clients et assidus lecteurs de ladite Bibliothèque il n'y en aura aucun à qui n'agrée l'adjonction des Contes de la tante Judith. Comme dans tous les volumes antérieurs, ils y trouveront Éducation et Récréation réunies se prêtant mutuellement appui.

LES ÉDITEURS.



# LES PETITES VICTIMES

Table des matières

## OU LES PETITES MISÈRES DE LA VIE ENFANTINE

Il n'est pas au monde un spectacle plus charmant que celui de la fille aînée d'une nombreuse famille en train d'amuser «les petits», et leur devenant ainsi une seconde petite maman.

Maman, la vraie, aurait-elle osé s'installer dans un fauteuil et se permettre cette confortable sieste, nécessaire cependant à sa santé, si personne n'eût été là pour s'occuper des enfants? Non, certes, mais elle venait d'entendre numéro 8 (quand on a huit enfants, il est prudent de donner à chacun son numéro) prier la sœur aînée, une belle et charmante jeune fille de seize ans que ses petits frères et ses petites sœurs avaient pris l'habitude de nommer tante Judith, de leur conter une histoire, — requête à laquelle tante Judith avait répondu par un signe de tête affirmatif. Sur ce, maman avait fermé les yeux et s'était disposée à sommeiller, certaine que rien ne troublerait la tranquillité de la maison pendant que sa fille improviserait un de ces contes amusants qui se terminaient toujours par un renseignement inattendu ou un bon conseil.

Donc, maman s'était endormie d'un côté de la cheminée, tandis que de l'autre papa lisait son journal, lorsque tante Judith et numéro 8 quittèrent sans bruit le salon pour se diriger vers la grande salle à manger à rideaux rouges. La



première s'assit pour réfléchir à son histoire et l'autre courut prévenir «tous les petits».

Cinq minutes après, un bruit de pas retentit le long des couloirs, puis dans l'escalier. On fit irruption dans la salle à manger, où l'on s'empressa de s'établir autour du feu devant lequel tante Judith était assise.

Les petits se présentaient en nombre et le visage rayonnant. Je n'ose pas trop vous dire combien il y en avait. Tante Judith les invita à prendre des sièges sans se bousculer. Cet ordre ne fut pas exécuté à la lettre, car chacun voulut se placer à côté de la conteuse, de sorte que les auditeurs se poussèrent et se querellèrent un peu.

TANTE JUDITH LES INVITA A PRENDRE DES SIÈGES. (Page  
11.)



Enfin, le cercle fut formé. La flamme joyeuse du foyer dansait du parquet au plafond, éclairant bien des tresses blondes. Tante Judith jeta un coup d'œil sur le groupe. Au